

HE 09-2013P-FS-01-01

Examen final

Vous traiterez au choix l'un ou l'autre des deux sujets suivants en indiquant clairement en tête de copie le sujet choisi.

Sujet 1 : dissertation

Astronomie et astronomes du Moyen Age au siècle de Newton (monde arabe, Chine, Europe).

Vous proposerez une introduction et une conclusion rédigées ainsi qu'un plan détaillé (I., A. avec titres précis) comportant exemple et argumentation principale rédigés pour chaque sous-partie.

Sujet 2 : commentaire de document

Vous proposerez une introduction et une conclusion rédigées ainsi qu'un plan détaillé (I., A. avec titres précis) pour le commentaire des documents des pages suivantes.

1

« L'effort scientifique et technique a augmenté et augmente chaque jour dans des proportions considérables le pouvoir des

hommes pour servir comme pour nuire. Par un processus automatique contre lequel toutes les tentatives de réglementation partielle sont restées sans action, les résultats de cet effort ont été utilisés, depuis les origines les plus lointaines, pour perfectionner l'art de tuer.

La guerre récente a vu naître de nouveaux moyens de destruction et l'on nous promet, en cas de nouvelle catastrophe, d'incomparables horreurs sous le nom de guerre chimique ou de guerre microbienne.

Il y a là, pour l'espèce humaine et pour sa civilisation, un danger qui pourrait faire douter de la valeur morale du progrès scientifique et que commencent à percevoir ceux-là mêmes que la seule idée d'une autre guerre ne suffit pas à révolter.

Les soussignés considèrent comme un devoir primordial de dénoncer hautement l'effroyable danger que représente pour l'humanité entière, et spécialement pour les nations les plus civilisées, la préparation de guerres scientifiques nouvelles, la prostitution de la science à la guerre.

Comme on ne saurait songer à limiter la science, il faut absolument lutter contre la guerre.

Il est impossible, en effet, d'arrêter le travail d'adaptation de la pensée aux faits que la vie nous impose et qu'un instinct profond nous pousse à développer chaque jour davantage. Ceux qui lui ont consacré leur vie voient avec douleur le résultat de leurs efforts mis au service des traditions de violence ; ils doivent et veulent être les premiers à lutter contre le danger qu'ils ont malgré eux contribué à créer.

L'expérience a montré que toutes les conventions internationales tendant à limiter les applications de la science à la guerre sont inopérantes, parce qu'elles introduisent des distinctions arbitraires, parce qu'elles ne vont pas à la source du mal et que rien ne peut empêcher un peuple qui se croit en état de légitime défense d'utiliser toutes les ressources mises à sa disposition par la nature et par les hommes.

La seule action efficace doit tendre à supprimer la guerre, doit dénoncer le sophisme qui consiste à chercher la sécurité dans les armements, et propager ardemment la conviction que la prompt réalisation d'une justice internationale est une question de vie ou de mort pour l'espèce humaine.

Il faut, par de multiples associations et par une propagande inlassable, éduquer l'opinion publique, la convaincre que la paix doit être préparée et que la justice doit être construite par une volonté commune de tous les peuples. Il faut exercer sur les gouvernements une pression constante pour les amener à

conclure des accords et créer les organes internationaux nécessaires.

Pour ces raisons et dans ces buts, les soussignés déclarent que le premier devoir de l'heure présente est de protester contre le principe même de la guerre, contre l'usage qu'elle fait des meilleurs résultats du travail scientifique et contre l'influence des préjugés ou des intérêts qui tendent à maintenir la tradition barbare d'employer la violence dans le règlement des difficultés internationales.

Professeur Paul Langevin

Paris, mai 1925

(motion o. s. Ligue des droits de l'Homme)

LA FAUSSE CULTURE

21

La responsabilité du secondaire et du supérieur. Ce sont les Langevin qui créent les instituteurs antipatriotes. L'individualisme contre la patrie.

Quand nous nous trouvons devant le cas d'un instituteur primaire qui nie la patrie et prêche la désertion, nous éprouvons plus de pitié que d'irritation.

Sachant quelles influences pernicieuses l'ont circonvenu, souvent à son insu, nous serions tenté de dire au ministre : « Epargnez-le, c'est plus une victime qu'un coupable ! »

Mais une pensée plus haute nous interdit ce sentiment de faiblesse, comme elle l'interdit aussi au ministre responsable ; c'est qu'il y a une autre victime qui, avant toute autre, a le droit d'être protégée, c'est l'écolier. Et c'est ce que feignent toujours d'ignorer les partisans de la « liberté d'opinion ».

Quand nous avons en face de nous le cas d'un Langevin professeur au Collège de France, comblé par son pays d'honneurs et de prébendes, et s'acharnant contre ce pays, ce n'est plus la pitié qui s'impose à nous, c'est le dégoût.

D'autant que s'il n'y avait pas de Langevins, un fait est certain : il n'y aurait pas d'instituteurs antipatriotes.

Les Langevin du secondaire ou du supérieur sont les fourriers de l'anarchie primaire et de l'antipatriotisme des instituteurs. C'est auprès d'eux que ceux-ci s'arment de courage pour prêcher leur défaitisme, leur objection de conscience et leur sabotage. C'est vers ces pontifes qu'ils tournent les yeux pour chercher la sécurité intellectuelle et le programme de « haute trahison »

— celui-ci élaboré d'ailleurs dans les officines secrètes des Loges, à l'instigation de l'Etranger.

Voyez un Langevin propageant sa sinistre propagande défaitiste, et enseignant aux foules, du haut de sa chaire, et le chef orné de ses diplômes : « En vérité je vous le dis, nulle résistance n'est possible. Laissez donc les Barbares s'armer et fondre sur vous avec leurs bombes et leurs gaz empoisonnés. Seule au monde la France doit subir passivement l'attaque et n'offrir aux coups que l'égide de la lâcheté. »

Voyez un Langevin transformer une *Société française de pédagogie* en boutique de pacifisme, et expulser le secrétaire général fondateur, un instituteur laïque, coupable de sentiments patriotiques !

J'ai assisté à l'exécution de ce brave camarade, Alfred Moulin, dans la salle du musée pédagogique. Tout le ban et l'arrière-ban du pacifisme, du défaitisme et du maçonnerie universitaire, de la Sorbonne ou de l'école primaire, était là, rassemblé, faisant une garde du corps au pontifiant défaitiste. A la proportion de cent voix contre une, la France en la personne d'Alfred Moulin dut céder la place à l'anti-France.

Spectacle écœurant !

Et c'était sous les ordres du même bolchevisant Langevin que quelques jours auparavant, avec une sauvagerie révoltante, le syndicat pacifiste antinational des instituteurs, représenté par ses plus notoires meneurs, et aidé effectivement par des hommes de main berlinois, frappait à grands coups de poing notre camarade Dufrenne et expulsait ou insultait les protestataires patriotes.

J'avertis les professeurs secondaires « bien pensants » qui essayent de couvrir leurs collègues antipatriotes, au nom de la liberté d'opinion, qu'ils font fausse route et qu'ils n'auront pas pour eux l'opinion.

R. MAURECOURT.

(Article de 1934)

3/

LETRE DU 31 octobre 1940

COLLEGE DE FRANCE
C. XII
ARCHIVES

Le Commandant militaire en France (Etat-major administratif,
Section administrative, Référence V Kult.)

A Monsieur le Délégué du Gouvernement français
près le Commandant militaire en France
127, rue de Grenelle, Paris.

L'activité des professeurs Ernest TONNELAT, Paul LANGEVIN et
Henri WALLON au Collège de France est incompatible avec les intérêts
et le prestige des autorités d'occupation. Je vous prie de faire le
nécessaire et de m'informer des mesures que vous avez prises à
cet égard ...

16 JANVIER 1941

Le Ministerial direktor BEST
Allgemeine Verwaltung
Abt. Verw. An. V kult. 444

renouvelle à la Délégation générale ses instructions du 31 octobre 1940.

4/

January 28, 1941

Mr. George Warren
President's Advisory Committee
for Political Refugees
102 East 22nd Str.
New York City

Dear Mr. Warren:

Ambassador William C. Bullitt has informed me
that the case of my distinguished colleague and friend,
Professor Paul Langevin in Paris, is at present under
consideration by your committee. Professor Langevin
is undoubtedly one of the greatest living French physi-
cists; his contributions to modern physics are of lasting
value. His merits as an academic teacher are not less
outstanding; the most prominent French physicists of the
younger generation have developed under his guidance.
Professor Langevin is a great humanitarian and has always
been a fighter against injustice and against fascism.
He needs and deserves fully to be offered a haven of refuge
in this country.

Sincerely yours,

Professor Albert Einstein.

Lettre adressée de Princeton par Einstein au président du Comité des Réfugiés
Politiques aux États-Unis, demandant un statut de réfugié pour Langevin.